

ont un cercle qui va très bien. Chaque mercredi ils ont une veillée plus longue, où l'on passe en revue les divers incidents de la semaine. C'est là que tout nuage sombre se dissipe et que toute chicane prend fin.

Et puis, on s'escrime, bien qu'ouvriers, à se former au beau parler français, on exerce sa mémoire, et chaque mois, du sérieux, du tragique, du comique viennent captiver l'attention ou déridier les fronts les plus revêches. Le lendemain, ou quelques jours après, on court à Saint-Arsène donner une autre représentation aux Benjamins, pour leur montrer qu'on les affectionne comme étant de la même famille. C'est vrai aussi, car tous, apprentis du patronage Saint-Vincent-de-Paul et orphelins de Saint-Arsène, appartiennent à la grande famille ouvrière si sujette aux épreuves de toutes sortes par sa condition et ses faibles moyens de subsistance.

Jamais, chers messieurs et bienfaiteurs, vous ne saurez trop comprendre l'oeuvre du patronage pour pouvoir l'apprécier à sa juste valeur. Mais comme vous avez tous au coeur cette flamme vive et active de la belle vertu de charité, vous ne pouvez vous en désintéresser, et tous aussi vous l'aimez, parce qu'elle répond pleinement aux aspirations de vos coeurs aimants et dévoués.

Cet appel discret à la charité, auquel nous sommes heureux de faire écho, sera entendu, nous en sommes sûr, et le patronage Saint-Vincent-de-Paul, dans sa modestie et sa confiance en Dieu et dans les âmes charitables, continuera longtemps à faire du bien, beaucoup de bien. — E.-J. A.

#### PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	15 février.	— Noviciat des Pères Oblats, à Lachine.
Mercredi,	17	— Collège de la Côte-des-Neiges.
Vendredi,	19	— Saint-Denis.
Dimanche,	21	— Saint-Antoine.